

La danse des mots

Un peu de grammaire

Un **mot** hébreu peut-être un nom, un adjectif ou un verbe, il est constitué d'une racine (ayant un sens très général) + schème (qui fixe le sens). Le schème peut-être :

- Un jeu de voyelles
- Un préfixe + un jeu de voyelles
- Un jeu de voyelles + suffixe
- Un préfixe + un jeu de voyelles+ suffixe

Un mot est formé de syllabes. Une syllabe commence toujours par une consonne. Il y a autant de syllabes dans un mot que de voyelles, une syllabe par voyelle. Le shewa n'est pas une voyelle. La syllabe peut-être :

- Ouverte : (consonne + voyelle),
- Fermée : (consonne + voyelle + consonne)

Introduction

Dans cette étude nous passons en revue quelques petits trésors de la langue Biblique. Le peuple juif sait creuser dans la Parole, il comprend le sens des mots et des lettres qui les composent et bien souvent les messages sont cachés. L'hébreu est plus qu'une langue, c'est un jeu de construction dans lequel l'Eternel a placé des trésors.

Le voile déchiré

Marc 15/38 : Le **voile** du temple se déchira en deux, depuis le haut jusqu'en bas.

Exode 26/31 : Tu feras un **voile** bleu, pourpre et cramoisi, et de fin lin retors ; il sera artistement travaillé, et l'on y représentera des chérubins.

Le "voile" qui était dans le tabernacle ou dans le temple se dit : פָּרוֹכֶת (paroket) s'il est "déchiré" nous faisons un autre mot avec les mêmes lettres : כַּפֹּרֶת (kaporet) qui signifie "propitiatoire" (lieu de l'expiation). Quand le voile fut "déchiré" nous avons eu accès au Père à travers le sang de Yeshoua sur le propitiatoire.

Le propitiatoire couvre

Le propitiatoire se dit "Kaporet" : כַּפֹּרֶת la racine de ce mot est כָּפַר (kafar) qui signifie "couvrir". Avec cette racine on forme également les mots "Kippa" et "Kippour". Or, les 3 lettres sont des symboles :

- ר symbole de la tête : רוּשׁ (rosh)
- פ symbole de la bouche : פֶּה (Peh)
- כ symbole de la paume de la main : כַּף (kaf)

Le pardon recouvre en effet ce que la main, la bouche et la tête ont fait en péchant...

Le veau d'or

Ex 32/4 : Il les reçut de leurs mains, jeta l'or dans un moule, et fit un **veau** en fonte. Et ils dirent : Israël ! voici ton dieu, qui t'a fait sortir du pays d'Egypte.

Un veau se dit עֵגֶל (egel), dans cette histoire le "veau" était une idole, un "faux dieu". Avec les mêmes lettres nous formons les mots עֲגוּל (agol) et מַעֲגָל (magal). Agol veut dire "cycle" et Magal signifie "cercle". En effet, une "idole" nous fait tourner en rond et c'est ce qui est arrivé aux hébreux dans le désert.

La sortie d'Egypte

Le mot "Egypte" se dit Mitsraïm : מִצְרַיִם . Nous voyons que le מ entrant est ouvert et le י sortant est fermé. En effet, quand les hébreux sont arrivés en Egypte ils ont été accueillis à "bras ouverts" et quand ils ont voulu partir, la porte était fermée. Par ailleurs les consonnes au centre du mot permettent de faire les mots : צָר (tsar) qui signifie "persécuteur, détresse, angoisse" et aussi צָרַר (tsrar) qui veut dire "presser, comprimer, lier, enfermer". C'est bien ce qui est arrivé en Egypte.

Que signifie "Hosanna" ?

Ce mot est très mal compris parce que la prononciation grecque la déformé. En réalité c'est l'expression hébraïque suivante : הוֹשִׁיעַ נָא (Hoshi'a na') qui signifie "sauve s'il te plait".

Le dénombrement

Pour faire le dénombrement dans le désert on ne comptait pas les personnes, car les personnes ne sont pas des objets. Ce sont les nazis qui ont marquées les personnes pour les déshumaniser et les compter comme des bêtes ! En Israël on comptait avec le demi sicle :

Ex 30/13 : Voici ce que donneront tous ceux qui seront compris dans le dénombrement : un demi-sicle, selon le sicle du sanctuaire, qui est de vingt guéras ; un demi-sicle sera le don prélevé pour l'Eternel.

Ex 38/26 : C'était un demi-sicle par tête, la moitié d'un sicle, selon le sicle du sanctuaire, pour chaque homme compris dans le dénombrement, depuis l'âge de vingt ans et au-dessus, soit pour six cent trois mille cinq cent cinquante hommes.

Le mot "demi" se dit : מְהַצִּיט (mahatsit). Avec les deux lettres des extrémités nous formons le mot : מֵת (met) "mort", avec les deux lettres voisines nous formons : חַי (hai) "vie". La lettre du centre צ est le symbole du mot צְדָקָה (tsedaqah) qui est la justice, la droiture. N'est-il pas écrit :

Deut 30/19-20 : J'en prends aujourd'hui à témoin contre vous le ciel et la terre : j'ai mis devant toi la vie et la mort, la bénédiction et la malédiction. Choisis la vie, afin que tu vives, toi et ta postérité, 20 pour aimer l'Eternel, ton Dieu, pour obéir à sa voix, et pour t'attacher à lui : car de cela dépendent ta vie et la prolongation de tes jours, et c'est ainsi que tu pourras demeurer dans le pays que l'Eternel a juré de donner à tes pères, Abraham, Isaac et Jacob.

Le "Hasard" ou Dieu ?

En Hébreu le mot "Hasard" se dit מִקְרֶה (miqreh). Avec les mêmes lettres on forme :

- רַק־מְהִי (raq-mehi) : Seulement de D'ieu,
- הִי־מַקּוֹר (hi-maqor) : D'ieu est la source,
- הִי־רוֹקֵם (hi-roqem) : D'ieu brode.

En hébreu le mot הַי est une contraction de הַיְהוָה (le Nom imprononçable de D'ieu).

Le Pharaon coupe la parole, il est méchant

Celles et ceux qui sont opprimés n'ont pas la parole. Le mot "Pharaon" se dit פַּרְעֹה (par'oh). Avec les lettres des extrémités nous formons le mot פֶּה (peh) c'est à dire "Bouche". Dans la bouche de pharaon il y a 2 lettres qui forment les mots : רַע (ro) qui veut dire "méchant, horreur" et רַעַ (ra) qui signifie "mal".

Joseph s'est réconcilié avec ses frères

Joseph s'écrit : יוֹסֵף (Yosef). Ce patriarche a été "brisé", il a beaucoup souffert à cause de ses frères, mais à la fin, avec les lettres de son nom on fait : פִּיּוּס (pious) qui signifie "réconciliation".

L'homme et la femme sans Dieu

Un homme est "Ish" אִישׁ une femme est "Ishah" אִשָּׁה . Quand ils sont unis, les lettres qu'ils n'ont pas en commun s'assemblent est forment le mot : יָהּ (Yah) qui est Dieu. Quand ils sont désunis, les lettres qu'ils ont en commun forment le mot : אֵשׁ ('esh) qui est le feu ! Sans Dieu, le couple risque de partir en flamme....

Le même son, pas le même sens

Le tradition dit qu'Adam et sa femme étaient vêtus d'habits de lumière avant la chute, puis après la chute il est écrit :

Gen 3/21 : L'Eternel Dieu fit à Adam et à sa femme des habits de peau, et il les en revêtit.

Il est intéressant de constater que le mot lumière se dit : אֹר (or) et le mot peau se dit עוֹר ('or) : le même son, mais pas le même sens !

La vérité sans Dieu n'existe pas

Le mot "vérité" se dit אֱמֶת ('emet). Nous savons que Yeshoua est l'alpha et l'oméga, en hébreu le א et le ת. Il est écrit :

Jean 14/6 : Yeshoua lui dit : Je suis le chemin, la vérité, et la vie.

La lettre מ a pour valeur 40, qui représente la valeur symbolique pour passer d'un état à un autre, pour passer du début à la fin. Les hébreux ont tourné 40 ans dans le désert, Yeshoua a jeûné 40 jours etc...

Par ailleurs la lettre א qui vaut 1, est formée d'un vaw et deux yod, ce qui donne un total de 26, qui est la valeur de הַיְהוָה. Donc, א symbolise הַיְהוָה.

Si on retire ce א il reste le mot מֵת (met) qui signifie "Mort" : pas de vérité sans Dieu, mais la mort !

Le péché amène la souffrance

Le jeune homme עֵלֶם ('elem) quand il a péché, se cache עָלַם ('alam) et il souffre עָמַל ('amal) dans son travail à la sueur de son front.

Dieu est caché נִעְלַם (nielam) à l'homme עֵלֶם ('elem) dans le monde עוֹלָם ('olam).

Les briques de Babel

Dans l'histoire de la tour de Babel il est écrit :

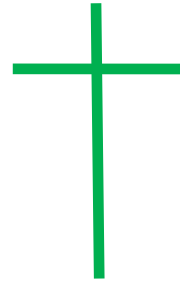
Gen 11/3 : Ils disent, l'homme à son compagnon: « Offrons, briquetons des briques! Flambons-les à la flambée! » La brique est pour eux pierre, le bitume est pour eux argile. (Chouraqi)

"Briquetons des briques" se dit : נִלְבְּנָה לְבִנִּים (nilbenah levenim). Dieu a pris les mêmes lettres et il a "confondu, déconstruit" : וְנִבְלָה (venavlah).

La Croix de Yeshoua

צֶלַב

Tselav



Croix, traverser, franchir, croiser.

<p>לב</p> <p>Lev</p> <p>Captiver ou blesser le cœur, l'amour et la volonté</p>	<p>צל</p> <p>Tsel</p> <p>Ombre, protection, défense (ex : à l'ombre de tes ailes)</p>		
<p>לבן</p> <p>Leven</p> <p>Blancheur</p>	<p>צֶלַח</p> <p>Tsela'</p> <p>Prier, adorer</p>		
<p>לבן</p> <p>Lavan</p> <p>Devenir blanc</p>	<p>לבנה</p> <p>Livnah</p> <p>Clarté, transparence</p>	<p>צֶלַח</p> <p>Tsalah</p> <p>Cuir, rôti comme une offrande</p>	<p>צֶלַע</p> <p>Tsala'</p> <p>Adversité, pencher d'un côté, calamité, boiter</p>
<p>לבנה</p> <p>Levenah</p> <p>Brique en argile blanche, blanchie au feu</p>		<p>צֶלַח</p> <p>Tsaloah</p> <p>Traverser, surprendre, réussir, prospérer</p>	

La Croix est l'ombre du cœur de Dieu !

Sur la Croix Yeshoua a prié le Père, il était une offrande offerte pour nos péchés. L'œuvre de l'Eternel "prospérera entre ses mains" (Es 53/10).

Yeshoua a eu le cœur brisé à cause de nous, c'est par cela que nous sommes blanchis, purifiés.
Nous sommes devenus des pierres blanches vivantes.

Texte en hébreu

Es 53/5 :

וְהוּא מְחַלֵּל מִפְשָׁעָנוּ מְדַכָּא מֵעֲוֹנוֹתֵינוּ מוֹסֵר שְׁלוֹמֵנוּ עָלָיו

'alav shelomenou mousar me'avonoteinou medouka' mipsha'enou mehōlal vehou'
sur lui notre paix la correction de à cause de nos fautes écrasé à cause de nos révoltes percé et lui

וּבִחְבֵרָתוֹ נִרְפָּא לָנוּ

lanou nirpa' ouvahavourato
pour nous est guérison et par ses blessures

Esaïe 53/5

Terme	Racine	Sens de la racine	Analyse	Traduction
וְהוּא	הוּא	Il, lui	Pronom personnel de 3 ^{ème} personne du masculin singulier + préfixe "et"	Et lui
מְחַלֵּל	חָלַל	Commencer, entreprendre, souiller, profaner, déshonorer, dès, violer, jouer, recommencer, premier, jouer, se mettre à l'œuvre, être blessé, blesser, transpercer, fruits, morts, souffrir ;	Verbe à la forme Polal au participe masculin singulier	Etant profané
מִפְשָׁעָנוּ	פָּשַׁע	Transgression, crime, péché, frauduleux, rébellion, révolte, faute, impie, coupable, offense, iniquité ;	Nom commun masculin pluriel + suffixe de 1 ^{ère} personne du pluriel + préfixe "Min" (depuis).	Depuis (à cause de) nos péchés
מְדַכָּא	דָּכָא	Ecraser, fouler, opprimer, briser, contrit, abatement, humilié ;	Verbe à la forme Pual (passive) au participe masculin singulier.	Etant écrasé
מֵעֲוֹנוֹתֵינוּ	עוֹן	Iniquité, châtement, crime, ruine, coupable, faute, péché, mal, forfait, innocence ;	Nom commun masculin pluriel + suffixe de 1 ^{ère} personne du pluriel + préfixe "Min" (depuis).	Depuis (à cause de) nos iniquités
מוֹסֵר	מוֹסֵר	Châtiment, châtier, correction, corriger, instruction, enseigner, ceinture, outrager, avis, leçon, science, exemple ;	Nom commun masculin singulier construit avec le mot suivant	Le châtement de Notre paix
שְׁלוֹמֵנוּ	שָׁלוֹם	En paix, en bonne santé, avec amitié, en bon état, favorable, comment on se porte, heureusement, prospérité, tranquillement, de bon gré, heureux, n'avoir rien à craindre, saluer, état ;	Nom commun masculin singulier + suffixe de 1 ^{ère} personne du pluriel	
עָלָיו	עַל	Sur	Particule "sur" + suffixe de 1 ^{ère} personne du masculin singulier	Sur lui
וּבִחְבֵרָתוֹ	חִבְרוּתָהּ	Meurtrissures, plaies, contusions ;	Nom commun féminin singulier + préfixes "et" & "dans" + suffixe de 3 ^{ème} personne du singulier	Et dans ses plaies
נִרְפָּא	רָפָא	Guérir, guérison, être guéri, rétablir, assainir, devenir sain, pardonner, réparer, panser, médecin ;	Verbe à la forme Nifal (passive) au participe	Etant guérison
לָנוּ			Préposition "vers, pour" + suffixe de 1 ^{ère} personne du pluriel	Pour nous

Texte en hébreu

Es 53/5 :

וְהוּא מְחַלֵּל מִפְּשָׁעֵינוּ מְדַכָּא מֵעֲוֹנוֹתֵינוּ מוֹסֵר שְׁלוֹמֵנוּ עָלָיו

וּבְחֶבְרֹתוֹ נִרְפָּא לָנוּ